

Rapport de thèse

Par Miryana Yanakieva, membre du jury

La thèse de Stiliyana Petkova intitulée *L'altérité comme un leitmotiv de l'élaboration des figures féminines : l'œuvre de S. Corinna Bille, Monique Laederach et Anne-Lise Grobéty* est une étude de grande envergure rédigée en français, répartie sur 444 pages de texte principal et 56 pages de bibliographie, de références bio-bibliographiques et de synopsis. La bibliographie comprend 296 titres en français, anglais et bulgare

Le travail de recherche de la doctorante se concentre sur une problématique vaste dans laquelle se conjuguent deux domaines, entre lesquels de nombreuses intersections sont trouvées. Le premier de ces domaines, celui des *gender studies* (*études de genre*), est à la fois beaucoup et peu développé: beaucoup, dans la mesure où il s'agit d'un domaine des études littéraires auquel un nombre considérable d'ouvrages ont été consacrés ces derniers temps ; peu, car dans ce domaine il reste encore beaucoup à découvrir et à problématiser.

Le deuxième domaine, par rapport auquel se situe l'intérêt scientifique de la doctorante, est nettement moins connu, notamment en Bulgarie. C'est la littérature suisse francophone. Bien que l'objet spécifique de l'analyse soit l'œuvre de trois écrivaines – S. Corinna Bille, Monique Laederach et Anne-Lise Grobéty, la thèse proposée contribue à l'élargissement et à l'approfondissement des connaissances sur la littérature et la critique littéraire en Suisse romande, en général.

L'un des mérites essentiels de l'ouvrage de Stiliyana Petkova, qu'il convient de noter, est le travail minutieux sur les concepts. Par exemple, en distinguant « la littérature des femmes » de « l'écriture féminine », la thèse souligne la vulnérabilité du deuxième concept, en l'expliquant par le fait qu'il couvre un domaine du champ littéraire où l'on assiste souvent à un décalage entre définition et auto-définition. Autrement dit, on assiste à une tendance de certaines auteures à se démarquer de l'étiquette d'écriture féminine. Dans un sens plus général, il s'agit d'une manifestation de l'opposition traditionnelle entre l'universel et le particulier dans le domaine artistique.

La position défendue dans la thèse est que l'écriture marquée par le genre existe, cependant elle ne doit pas être comprise de manière réductionniste, mais doit être perçue et explorée dans toute sa diversité – à la fois thématique et stylistique.

Afin d'encadrer et de discipliner dans un certain sens le terme trop fluide d'« écriture féminine », Stiliyana Petkova choisit de le définir et de le concrétiser à travers un autre concept, à savoir celui d'*altérité*. C'est une notion, elle aussi très exploitée, mais dans ce cas-là, justifiée de manière suffisamment convaincante, dans la mesure où elle représente un outil incontournable de la réflexion sur l'identité, et aussi dans la mesure où la construction de la figure de la femme suppose inévitablement son rapport à la figure ou aux figures de l'*autre*.

Pour la construction de sa base théorique la thèse s'appuie sur des théoriciens de l'altérité parmi les plus influents tels que Levinas, Todorov, Buber, Bakhtin, Kristeva. La monographie d'Amelia Licheva « Histoires de la voix » occupe une place majeure dans l'édification des fondements conceptuels de l'étude. La doctorante met soigneusement en évidence trois niveaux de rapport envers l'autre : reconnaissance de la différence de soi par rapport à l'autre ; prise de conscience de la différence de l'autre par rapport à soi ; prise de conscience de la différence intérieure du soi par rapport à tel ou tel modèle antérieur d'auto-identification.

Ce cadre tridimensionnel s'applique à la théorisation de la dialectique entre identité et altérité, en général, et en particulier, à la définition de « l'écriture féminine », mais également à celle de la littérature romande, laquelle n'est pas encore suffisamment sortie de l'ombre du canon littéraire français.

Le corpus de textes littéraires des trois auteurs suisses analysés dans la thèse est volumineux et diversifié au niveau des genres, l'objectif de la thèse étant de présenter leurs œuvres dans toutes leurs manifestations génériques. Proportionnellement, la part des œuvres narratives est la plus importante.

Parmi les raisons du choix de sujet de recherche, indiquées dans l'ouvrage de Stiliyana Petkova, se distingue l'intérêt pour la situation "catastrophique" des femmes écrivains suisses, selon l'expression d'Alice Rivaz, une auteure à laquelle une place importante est accordée dans la thèse. Cette situation est due à la minorisation double – de par leur nationalité et leur genre – de ces écrivaines.

Le sujet et les objectifs de la thèse sont clairement énoncés et justifiés de manière convaincante. Le travail accompli d'analyse comparative des œuvres des trois écrivaines très différentes l'une de l'autre, dans le contexte beaucoup plus large de la Suisse romande et sur le fond des grands mouvements féministes occidentaux, nous semble particulièrement important. Selon la doctorante, il s'agit de montrer que la percée de la pensée féministe en Suisse est bien antérieure à celle d'auteures françaises emblématiques telles que Simone de Beauvoir ou Hélène Cixous.

La complexité du sujet de recherche nécessite l'application de nombreuses approches théoriques différentes : socio-historique et socio-culturelle, comparative, intertextuelle, psychanalytique, narratologique, structuraliste, réceptionniste, etc. A cet égard, il convient de noter la compétence théorique sérieuse de la doctorante, qui lui permet de combiner habilement toutes ces méthodes diverses.

La brièveté prescrite par le genre du présent rapport, d'une part, et le volume et la polyvalence du travail de thèse, d'autre part, ne me permettent pas de commenter toutes les parties du texte. Je me contenterai de souligner sa cohérence et je m'arrêterai brièvement sur le deuxième et le quatrième chapitre de la première partie, car ils ont pour rôle fondamental de reconstruire et d'explorer le contexte interne de la tradition littéraire suisse et de donner un aperçu de la dynamique complexe des relations entre la littérature régionale et le canon littéraire français, en tenant compte de l'approche critique des auteurs suisses à l'égard de la pensée littéraire et philosophique française. La doctorante s'appuie sur des arguments historiques pour fonder son affirmation que la littérature suisse illustre une rupture nette avec le canon français. La question de l'identité culturelle suisse soulevée dans ces chapitres est cruciale. Elle a également servi de base de réflexions importantes sur le problème de la marginalité en général.

Toujours dans le cadre de la reconstruction évoquée du contexte littéraire interne suisse, la doctorante se donne pour tâche de révéler les raisons du manque de reconnaissance adéquate de la littérature féminine en Suisse.

Dans la vaste partie analytique de la thèse, qui vise à faire ressortir les points de convergence entre les trois écrivaines suisses, les caractéristiques discursives et génériques de leurs œuvres sont examinées à travers le prisme des modèles théoriques de Gérard Genette et Philippe Lejeune.

Dans la dernière partie de la thèse, une autre perspective productive s'ouvre pour la lecture des textes du corpus proposé, en accordant une attention particulière au dialogue intermédial entre la littérature et les autres arts, qui leur est propre.

Pour conclure, l'étude proposée répond à tous les critères d'un travail scientifique sérieux et contributif. Le résumé présente avec précision et fidélité les étapes principales du déroulement de la recherche et les résultats obtenus. Ce sont les raisons pour lesquelles je donne mon avis favorable à l'attribution du titre « docteur » à Stiliyana Petkova.